publique de *Venise* eut la premiere Audience publique de L. M. & de toute la Famille Royale , à laquelle il fut introduit avec les formalités usitées ; & l'Abbé Peretti ayant pareillement été admis à l'Audience du Roi , remit à S. M. ses Lettres de créance en qualité de Ministre du Duc de Modene. Ce Monarque donna aussi quelques jours après une Audience particuliere à chacun des Ministres de Sardaigne & de Russie , dans laquelle le premier notifia à S. M. la naissance d'une Princesse , dont la Princesse de Piémont étoit accouchée à *Turin* ; & le second lui fit part de la mort du Czar son Maître , & de l'avènement au Trône Ruffien de la Duchesse Douïairiere de *Courlande*. On a expédié des ordres à tous les Officiers des Troupes du Roi de se rendre incessamment à leurs Corps , sous peine d'être dépouillés de leurs Emplois.

III. Le premier Mai , jour de la fête de St. Philippe , dont le Roi & l'un des Infans portent le nom , L. M. & toute la Famille Royale reçurent les complimens là-dessus des Grands , de l'Archevêque de cette Ville , des Députés de la Chancellerie , de ceux du Magistrat & des Ministres étrangers , qui furent tous admis à baiser les mains de L. M. Les trois plus jeunes Infans qui s'étoient le même jour rendus de *Grenade* au Bois de *Soro-di-Roma* , pour y complimenter le Roi leur Pere sur ce sujet , revinrent le soir en cette Ville , après avoir dîné ce jour-là en public avec le Prince des Asturies leur frere & la Princesse son Epouse ; & le lendemain la Cour prit un deuil de trois mois pour la mort de l'Electrice Douïairiere de Baviere , qui lui avoit été annoncée. Les Exprés vont continuellement de cette Cour à celle de France , & il en revient de même tous les jours d'autres , sans que l'on puisse penetrer le secret ni les dépêches qu'ils apportent , ni des réponses